

Des 3 tentations, la 1<sup>ère</sup> et la 3<sup>ème</sup> sont les plus subtiles, les plus sournoises, les plus habiles. Le diable fait appel à une supposition dont il sait qu'elle est la vérité ; il utilise une formule conditionnelle pour faire réagir Jésus en vue qu'il « prouve » en quelque sorte qu'il est bien « *Fils de Dieu* ». C'est une tactique qui pourrait marcher face à quelqu'un qui aurait en lui une recherche et un besoin de reconnaissance – ce qui est presque toujours le cas chez l'homme. Le diable fait semblant donc d'ignorer qui est Jésus pour l'obliger à se dévoiler en accomplissant ou en faisant accomplir un prodige pour lui-même. Seulement voilà Jésus n'a pas une once d'orgueil en Lui et donc aucune aspiration à être applaudi pour les pouvoirs qu'il possède en tant que « *Fils de Dieu* ». C'est peine perdue pour le diable qui, plein d'orgueil, ne s'avouera jamais vaincu bien qu'il le soit par l'obéissance et l'humilité du Christ culminant sur la Croix.

La seconde tentation est plus grossière bien qu'elle ait réussi et réussi encore à en faire succomber beaucoup. En effet, le diable demande à Jésus d'être vénéré, bien plus adoré - en lieu et place de Dieu - afin de posséder tous les royaumes de la terre. Cette tentation du pouvoir, quel que soit le degré, est un piège dans lequel nous tombons facilement, tellement nous pensons devenir quelqu'un d'important et d'influent en agissant de la sorte. Et si c'est vrai que dans le fonctionnement de nos sociétés ici-bas c'est ainsi que les choses vont, quelle désillusion quand, à notre mort, nous découvrirons la vanité du pouvoir et mesurerons les conséquences de notre erreur.

Ainsi, le diable se cache pour mieux agir dans l'ombre ; il se cache dans l'argent et les biens matériels érigés en source de bonheur ; il se cache dans le pouvoir érigé en valeur autosatisfaisante ; il se cache dans nos aspirations les plus légitimes érigés en absolu. Et il se cache dans toute tentation visant à minimiser la Parole de Dieu, les commandements, l'enseignement du Christ et de l'Eglise, les obligations du baptisés vis-à-vis de son Seigneur et du prochain. Le diable se cache dans toutes nos justifications face à nos péchés que nous ne savons même plus reconnaître et donc confesser. Ainsi, manquer la messe dominicale est un péché car une offense envers Celui qui nous invite à venir le louer, le célébrer, l'écouter et le recevoir dignement. Manquer à la charité est un péché envers le prochain dans le besoin qui attend une aide, une écoute, un soutien. Manquer de discrétion ou de retenue dans nos jugements est un péché car une atteinte à l'honneur de quelqu'un et une prétention à connaître parfaitement la vie de cette personne. Manquer à la prière quotidienne est un péché car nous privons notre âme de ce lien vital avec son Créateur. Etc.

Nous le voyons donc : nous n'en sommes pas au stade de la tentation mais bien celui de la chute. Pour nous relever, le Christ sera toujours là. A nous de le vouloir, de le désirer et d'aller recevoir cette grâce du Pardon surtout en ce grand jubilé.